

et des Taoïstes, le Bouddhisme ne tarda pas à rentrer en faveur dans le royaume de Wei dont l'un des princes, après avoir ordonné la construction d'un temple (467), se fit moine. Entre les années 512 et 516 il n'y avait pas moins de 13,727 moines et nonnes dans l'empire et le nombre de leurs disciples dépassait celui des laïcs<sup>1</sup>.

Soung Yun. Nous avons déjà raconté le voyage de SOUNG YUN dans l'Udhyana et le Gandhâra (518-522). Inutile d'y revenir, mais nous mentionnerons l'un des religieux du VI<sup>e</sup> siècle que nous a révélé M. Chavannes, JINAGUPTA.

Jinagupta. JINAGUPTA est connu comme l'un des religieux hindous qui ont le plus travaillé à faire connaître le bouddhisme à l'étranger par ses traductions en chinois d'ouvrages bouddhistes, en particulier de la vie de Buddha intitulée *Buddhaçaritra*.

Jinagupta (CHE NA KIUE TO) qui a vécu quatre-vingts ans (525-605 ap. J.-C.) était originaire du royaume de Gandhâra (K'ien t'o lo) et demeurait à Peshawar ; il était le plus jeune des cinq fils de PO CHE LOP'OLO. Il se rendit de Kapiça à Tch'ang Ngan où il arriva en 559 ou 560, allant du Lob Nor au Kou Kou nor (Si Ning) sans passer par Touen Houang ; on se rappellera que lorsque Soung Yun se rendit en 518 avec ses compagnons au Gandhâra, il ne traversa pas non plus Touen Houang, passage ordinaire des voyageurs, probablement parce que la région du Kou Kou nor étant occupée de 516 à 524 par les T'ou Yu Houen, de race toungouse comme les Wei du Nord avec lesquels ils entretenaient de bonnes relations, offrait toute sécurité aux pèlerins. Jinagupta fit un séjour de plus de dix ans près du kagan turk T'ou PO et de son successeur (575-585)<sup>2</sup>.

Houei Chin et le Fou Sang.

Nous avons aussi à signaler le nom de HOUEI CHIN auquel se rattache la question si controversée du pays de *Fou Sang*, dont quelques savants ont voulu, à tort, faire l'Amérique. « Le royaume de Fou Sang (a été connu des Chinois) dans la première année de la période Young-Youen de la dynastie des T'si (499). Dans ce royaume, il y eut un Cha-

1. J. J. M. de GROOT, *Sectarianism*, p. 33.

2. CHAVANNES, *T'oung Pao*, VI, 1905, pp. 332-356.